
GISELLA GRUBER : On va commencer l'interprétation, Claire et Camilla, et on va commencer l'enregistrement. Merci beaucoup.

Bonsoir. Soyez les bienvenus à l'appel AFRALO de mercredi 6 janvier 2016, à 18 h 30 UTC. Premier appel AFRALO de cette nouvelle année. Et je tiens à toute l'équipe d'At-Large, *staff*, à vous souhaiter une très bonne et heureuse année 2016.

Sur l'appel ce soir, sur le canal anglais, nous avons Sarah Kiden, Daniel Nanghaka, Seun Ojedeji, Remmy Nweke.

Sur le canal français, Aziz Hilali, Tijani Ben Jemaa, Abdeldjalil Bachar Bong, Michel Tchonang, Wafa Dahmani, Brahim Ousmane Mustapha, Dave Kissoondoyal, Nkem Nweke, Jean-Jacques Subrenat.

Du personnel, nous avons Sivia Vivanco, Yeşim Nazlar et moi-même, Gisella Gruber.

Nos interprètes ce soir sont Claire et Camila.

Et si je peux vous rappeler s'il vous plaît de bien dire vos noms lorsque vous parlez afin que nous puissions vous identifier sur l'autre canal et pour le transcript.

Merci beaucoup et à toi, Aziz.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Gisella. C'est Aziz qui prend la parole.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

Je voudrais à mon tour vous souhaiter à tous une très belle année, une année pleine de travail, de paix surtout, et de sécurité dans le monde où nous vivons. Je vais commencer, comme d'habitude, par les consultations publiques. Merci à tous les présents. Je voudrais aussi saluer la présence de Jean-Jacques. C'est tellement rare que ça vaut le coup de le préciser. Merci à vous pour votre présence et votre fidélité.

Donc, comme d'habitude, je vais commencer par les consultations publiques ouvertes. Je vais les citer rapidement afin de laisser la parole aux différents points à l'ordre du jour.

Alors, le premier, ça concerne l'enregistrement des données des protocoles d'accès, qu'on appelle RDAP. C'est une consultation publique qui a pour objectif d'obtenir des commentaires de la part de la communauté sur l'enregistrement des données de protocoles d'accès et de profils opérationnels pour les registres gTLDs et les registraires.

Le deuxième point, c'est sur la proposition de la mise en œuvre du GNSO WHOIS de la politique de consensus qui exige l'étiquetage, et les formes et l'affichage de ce qu'on appelle le RDDS du WHOIS pour tous les gTLDs.

Le troisième point, c'est une consultation sur les gTLDs – en fait, sur l'indice de la santé dans le marché des gTLDs. Vous savez que c'est un marché maintenant qui représente plusieurs dizaines de milliards de dollars. Et c'est un appel d'observation aux volontaires, et ICANN cherche des contributions de la part de la communauté pour faciliter la création d'un indice qui pourrait évaluer la santé du marché du gTLD, qui donne un peu l'état général de la diversité de ce marché mondial.

Le quatrième point, c'est le lancement de l'enregistrement de services complémentaires du proxy pour les gTLDs exportés par XYZ.com. Et c'est une consultation qui vise à accueillir les commentaires de la communauté sur plusieurs points sur les gTLDs, comme le .COLLEGE, .XYZ, et les accords de registres pour permettre à l'opérateur de registre de ces TLDs – c'est pour lui permettre d'offrir un nouveau service de registres.

Le cinquième point, il s'agit de l'ensemble des règles pour l'étiquetage ou l'étiquette génération pour la zone racine version 1, LGR 1. Et donc, le groupe d'intégration qui a évalué avec succès la proposition finalisée pour ces règles — ce sont des règles de génération d'écriture arabe — dans la zone racine et qui sont soutenues par le Groupe d'écriture arabe, génération qu'on appelle GP et qui a publié la proposition pour le commentaire public.

Le sixième point, c'est encore – c'est un point qui revient chaque téléconférence, ce sont les commentaires sur les amendements pour l'utilisation des noms de domaines de pays ou de territoires dans les gTLDs au deuxième niveau.

Et le septième point, il s'agit de l'analyse axée sur le plan d'étude de la stabilité des données du système de serveur racine, le CDAR. Cette étude a été commandée pour examiner l'impact technique du programme des nouveaux gTLDs sur le système de serveur racine. Et comme première étape, l'organisation – c'est une organisation qui est néerlandaise, pour la recherche scientifique appliquée, et ses partenaires – cette organisation a publié le projet d'étude pour les

commentaires publics qui peuvent être incorporés dans cette conception, dans cette étude qui a été réalisée.

Enfin, le dernier point, c'est sur le rapport final des recommandations de l'examen des groupes de travail sur les régions géographiques. Comme vous le savez, le Groupe de travail intercommunautaire sur les révisions des régions géographiques a produit déjà son rapport final dans lequel il propose une série de recommandations concernant l'application du cadre des régions géographiques de l'ICANN. Et le Conseil de l'ICANN, le Conseil d'administration est intéressé par le point de vue de la communauté de ces recommandations. Il a demandé au *staff* de lancer et de gérer une période de commentaires de 120 jours — ça va aller jusqu'au 24 avril prochain — pour donner la possibilité à la communauté de produire ou d'examiner les propositions sur cette question de régions géographiques.

Voilà. J'ai terminé le premier point. Je ne vous ai pas posé la question s'il y en a certains parmi vous qui voudraient ajouter d'autres points qui sont à l'ordre du jour... Sinon, on peut commencer tout de suite, on peut passer au troisième point, qui concerne les rapports. Est-ce qu'il y a des personnes qui voudraient prendre la parole? Non?

Donc, on continue. On va passer tout de suite au point suivant, qui est les rapports. On va commencer par les activités restantes à l'avenir...

TIJANI BEN JEMAA :

Aziz?

AZIZ HILALI : Oui?

TIJANI BEN JEMAA : Est-ce que je pourrais dire un mot?

Merci. C'est Tijani qui parle. Concernant le commentaire public relatif aux régions géographiques, pour ALAC, je serai le *pen holder*, je serais celui qui va faire le *statement* d'ALAC. Donc, si vous avez des idées concernant les régions géographiques, si vous avez des soucis, il faut les exprimer, comme ça je peux les intégrer dans le *statement*. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI : Merci, Tijani. Et je viens souligner que Jean-Jacques Subrenat participe aussi dans ce groupe pour la rédaction de l'avis de l'ALAC sur les régions géographiques. Et c'est parfait.

Donc, il y a Jean-Jacques qui, justement, voulait prendre la parole.

Jean-Jacques, à toi la parole.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Merci, Aziz. Et bonjour à tous mes amis d'Afrique. Bonjour en particulier à Aziz et à Tijani, puisque je vais avoir le plaisir de travailler aux côtés de Tijani sur le sujet qu'il vient de mentionner.

Qu'il me soit permis de profiter de ces quelques instants pour vous proposer une restriction globale sur plusieurs points.

D’abord, je ne pense pas que c’est un sujet qui est revenu sur la table assez régulièrement depuis pratiquement la conception, l’établissement d’ICANN. Or, ce qui me frappe quand on regarde l’ensemble des travaux depuis le début de cette définition des régions géographiques, c’est un très grand conservatisme. J’ai envoyé aujourd’hui à Tijani — avec copie les membres de son futur groupe – quelques réflexions personnelles là-dessus. Et je me permets de vous les donner rapidement.

C’est que quand cette structure géographique a été inventée pour ICANN, bien sûr, la principale motivation, c’était l’efficacité des contacts et l’implication, la meilleure possible, des communautés d’ICANN. Mais je dois dire que pour quelqu’un qui étudie et qui est aussi un praticien des relations internationales, comme je l’ai été pendant presque 40 ans, on ne peut pas éviter de voir aussi une dimension géopolitique, c’est-à-dire qu’on a mis ensemble l’Asie et le Pacifique parce que dans l’Asie, il y avait notamment deux nations, l’Australie et la Nouvelle-Zélande, qui étaient des alliés militaires des États-Unis et du Royaume-Uni. Donc, c’était une certaine façon de s’assurer, en tous cas à l’époque, d’autres nations asiatiques n’allaient pas avoir une région uniquement pour eux et qu’il y aurait quand même la présence de gens plutôt d’un simple point de vue. Ça, c’est une première remarque.

Une deuxième remarque que je voudrais vous soumettre, c’est que toutes les périodes de commentaires publics, *comments period*, ne s’étendent pas sur 120 jours. Or, en [cinq ans] de sagesse, le directoire d’ICANN a décidé cette fois-ci d’ouvrir une période de 120 jours. Qu’est-ce que ça m’inspire comme réflexion? Premièrement, nous ne devons pas simplement nous dire : « Bon, nous aurons plus de temps pour faire ce travail », sous la direction d’Aziz et de Tijani, mais aussi c’est peut-

être l'occasion alors, du coup, de se poser des questions un peu plus fondamentales. Parce que j'observe, c'est que les régions géographiques à ICANN ont été établies à une période qui ressemblait encore beaucoup à la guerre froide aux réalités géostratégiques d'une époque maintenant un peu révolue. Également, ces régions géographiques ont été établies à une époque où l'usage de l'Internet avait sa propre démographie, c'est-à-dire les trois quarts, si ce n'était le dixième des usagers, et certainement presque 100 % des fournisseurs de services et marchands de noms de domaine, etc.

[Inaudible].

GISELLA GRUBER : Jean-Jacques?

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Oui?

GISELLA GRUBER : Pardon. C'est Gisella. Déjà, d'une part, excusez-moi pour cette interruption, mais est-ce qu'il serait possible de parler un peu plus fort? Les interprètes ont du mal à t'entendre. Merci.

AZIZ HILALI : Oui. Je voudrais – c'est Aziz qui parle. Je voudrais ajouter aussi – si on peut aller vite parce qu'on a beaucoup de points à discuter et ce point, on pourra en discuter sûrement dans les prochaines réunions.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Ah, d'accord.

Donc, deux points dans ce cas-là que je veux aborder. Premièrement, la chance d'avoir une période de commentaires publics de 120 jours, ce n'est pas un luxe, et je crois que nous devons l'utiliser pour aborder d'une manière beaucoup plus profonde que ça n'a jamais été fait jusqu'à présent, la réaction du At-Large aux propositions du rapport défini.

Et la deuxième remarque que je voudrais faire, c'est que cela ne sert à rien aux yeux de ceux qui nous mandatent, c'est-à-dire les usagers de l'Internet, d'éviter à tout prix les questions géopolitiques parce que tôt ou tard, elles se reposent avec encore plus de force. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Jean-Jacques. Moi, je suis très content que vous et Tijani – qu'on fasse partie de ce groupe. On sait qu'on a un autre défenseur de la région d'Afrique, comme on vous connaît. Merci beaucoup, Jean-Jacques.

Donc, si vous voulez, on va aller tout de suite au deuxième point. Je demanderais aux gens de ne pas dépasser trois minutes à cinq minutes pour chaque point.

Le prochain, c'est les activités récentes et à venir de l'ALAC. Normalement, ceux qui les représentent sont Tijani, Seun et Wafa.

Wafa, est-ce que tu veux parler de ce point-là s'il te plaît?

Wafa?

Alors, si Wafa ne peut pas prendre la parole, est-ce que Tijani ou Seun pourrait prendre la parole?

Wafa DAHMANI : Allô?

AZIZ HILALI : Oui! Wafa!

Wafa DAHMANI : Oui. Allô. Bonjour. Oui, c'est Wafa qui était au téléphone.
Bon, pour les activités de l'ALAC – est-ce que vous m'écoutez très bien?

AZIZ HILALI : Oui, très bien.

Wafa DAHMANI : D'accord. Les interprètes aussi, j'espère. Alors, pour les activités d'ALAC – moi, je vais dire juste quelques points puisque j'ai assisté aux derniers *meetings* avec l'ALAC. Ce que je veux dire, c'est qu'il y a eu l'endossement de deux membres de l'ALAC pour le *competition consumer trust* et *consumer choices*. Il y a aussi la description concernant le fait que [peu clair] qui pourrait avoir lieu afin de voir à ce que l'ALAC va supporter le *final proposal* ou non. Il y a eu aussi, je crois, de ce fait – lors de la réunion de Dublin, on a décidé de faire un petit groupe de travail pour développer la *mission, statement* de l'ALAC. Ce

point a été repris lors de la dernière réunion, et je me rappelle avoir lu un peu – ils ont dit que – Alan a dit qu’on va reprendre ce point au début de cette année.

Je ne sais pas si Tijani veut ajouter d’autres choses. J’ai passé au dernier...

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Wafa. De toute façon, Tijani aura la possibilité de parler sur d’autres points et surtout sur le point qu’on va traiter pour les sujets d’informations. De toute façon, celui qui veut prendre la parole n’a qu’à le demander.

Deuxième point : les activités récentes et à venir des membres d’AFRALO.

Est-ce que quelqu’un voudrait parler de ces activités au niveau local?

WAFDA DAHMINE :

Oui, je peux.

AZIZ HILALI :

Allez-y, Wafa.

WAFDA DAHMINE :

Je peux, Aziz. D’accord. C’est Wafa qui parle.

D’accord.

En ce qui me concerne, en fait, j'ai assisté à l'IGF Arabe dernièrement, qui a discuté de l'économie numérique et du développement – l'économie numérique pour le développement. Nous avons – puisque je suis [peu clair] cette révision [peu clair] de l'autre IGF National, nous avons organisé une assemblée extraordinaire. Nous avons fait la révision de nos termes de référence. Et nous nous préparons pour organiser l'IGF National 2016 ainsi que les prochaines élections. Je suis en train aussi de préparer – j'ai préparé le programme – un programme d'échange avec les ccTLDs et .AFRICA, qui vont faire une visite chez nous puisque nous sommes des TLDs de la Tunisie. Nous sommes en train de coordonner ceci avec Yaovi de l'ICANN. Et aussi, je suis en train de préparer – je suis membre du programme – un comité de [peu clair], qui va organiser, en Tunisie, en avril prochain. C'est ce que je voulais dire.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Wafa.

La parole est à Seun.

Seun?

INTERPRÈTE : Oui, il arrive.

SEUN OJEDEJI : Je voudrais savoir sur quel point de l'ordre du jour on est maintenant.

AZIZ HILALI : C'est quoi, la question?

GISELLA GRUBER : Il pourra en discuter.

INTERPRÈTE : Je lui ai dit qu'on était...

AZIZ HILALI : Alors, le troisième point...

INTERPRÈTE : ... d'AFRALO. Et il dit...

SEUN OJEDEJI : Je voulais parler des activités récentes d'ALAC, en fait.

AZIZ HILALI : On a déjà passé ce point.

SEUN OJEDEJI : Et sur ce qui a déjà été dit au sujet les ccTLDs et de la confiance des consommateurs, je voudrais ajouter que lors de la réunion de l'ALAC, on a recommandé que les membres d'At-Large reconsidèrent la question pour pouvoir prendre des décisions. Et nous avons décidé que nous allons considérer ces travaux ensemble avec la GNSO, qui est l'organisation qui s'occupe de la définition de ces règles. Au sein d'At-

Large, on a décidé que nous allons essayer de définir quel est notre niveau de soutien au sujet de ces travaux concernant les ccTLDs. On a trouvé que la proposition était très bonne et nous avons décidé que nous allons désigner des personnes qui représentent ALAC au sein du groupe intercommunautaire qui a été créé. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Seun.

Oui, on a pris un peu de retard sur l'agenda, donc je vous demande s'il vous plaît si on peut aller vite. Donc, on peut passer – moi, j'aurais aussi un point à parler de mon activité au niveau de chez moi. Donc, on va passer au point suivant : sujets pour informations. Et on va commencer par le Groupe de coordination sur la transition des fonctions de l'IANA. Je pense que Mohamed n'est pas là. On passera plutôt au point sur le Groupe de travail intercommunautaire de la transition du rôle de supervision des fonctions de l'IANA sur les fonctions de nommage. Et on va donner la parole – s'il te plaît, Seun, pas plus que trois minutes.

JEAN-JACQUES SUBRENAT :

Pardon, Aziz. C'est Jean-Jacques. Est-ce que je peux juste ajouter un mot?

AZIZ HILALI :

Oui, Jean-Jacques?

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Oui. Simplement, très rapidement dire que je suis moi-même membre d'ICG avec d'ailleurs Mohamed El Bashir, donc si vous avez des questions sur les travaux de l'ICG, je suis à votre disposition.

AZIZ HILALI : Parfait. Merci beaucoup, Jean-Jacques.

Est-ce que Seun est là?

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup. Est-ce que vous m'entendez?

AZIZ HILALI : Oui, on entend.

SEUN OJEDEJI : OK. Bien, je vais être bref. Je vais vous parler du travail du CWG sur la supervision des fonctions IANA. Comme vous le savez à ce stade, ce qui est le plus important dans cette proposition – et il n'y a pas eu d'activités très importantes dernièrement, je dirais, au sein du CWG. Et nous avons beaucoup travaillé ces derniers jours sur le problème de la propriété, sur le problème des marques, des noms de domaine aussi. Donc, en tant que groupe, nous avons analysé les exigences pour le CWG, ce qui devrait être donc nécessaire, quelles sont les exigences de la communauté des noms dans ce domaine. Cela a été envoyé à la liste de diffusion. Je ne sais pas si vous avez vu. Si je peux vous le mettre sur l'Adobe Connect, je vais le faire.

Et les prochaines étapes dans ce domaine pour ce document seront la participation avec les autres communautés, la communauté de protocoles et de numéros, de façon à ce que l'on voie aussi les exigences dans ces domaines et voir si on peut passer à l'étape suivante.

Et en ce qui concerne l'IETF, il faut voir si on accepte la présentation de l'IETF, si cette présentation peut être soutenue. Cela est important pour la structure générale.

Et l'autre chose que nous allons faire, c'est analyser les commentaires soumis pour le processus de redevabilité, pour le CCWG responsabilité. Et nous allons aussi analyser les exigences concernant les statuts en fonction des propositions. Le texte des statuts tel qu'il est ne correspond pas à notre nécessité, donc nous allons analyser ce texte pour voir quelles sont les modifications qui pourraient être nécessaires dans ce domaine.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Seun. Il a terminé?

INTERPRÈTE : Non, pas tout à fait.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Seun.

SEUN OJEDEJI : Ce sont les activités principales qui se sont tenues les derniers temps. Et notre travail dépend aussi beaucoup du CCWG responsabilité. Donc, nous attendons le rapport final du CCWG pour travailler, continuer notre travail lors de notre prochaine session.

J'ai fini. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Seun, pour toutes ces précisions.

Justement, on passe maintenant à Tijani. Où en est le rapport final du CCWG? Puisque les activités principales qui ont eu lieu dernièrement, c'est surtout pour ce groupe-là.

Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Aziz. Tijani qui parle.

Le CCWG redevabilité a bien sûr, comme vous le savez, soumis un troisième rapport qui est passé aux commentaires publics. Et les commentaires publics ont fini il n'y a pas longtemps, juste avant la fin de l'année. Et maintenant, l'analyse des commentaires est en train d'être faite. Nous avons commencé notre première téléconférence hier, et nous allons continuer comme ça pendant quatre semaines à raison de deux téléconférences de trois heures chacune par semaine. C'est un travail fastidieux parce que nous sommes un peu pressés par le temps et parce que maintenant nous arrivons, si vous voulez, à la période où il faut prendre des décisions et c'est là où on ne va pas pouvoir trouver un

consensus – un consensus total, je veux dire. Parce que, bien sûr, on a fait tout ce qui n'est pas – ce qui est facile à faire ensemble, où tout le monde peut trouver un consensus, mais après le troisième rapport et les commentaires publics actuels, maintenant on arrive à des points où tout le monde ne va pas être content. Et c'est normal.

Donc, on a commencé hier la première téléconférence et on va continuer pendant un mois comme ça. Et probablement à la fin de cela, après ces quatre téléconférences, nous aurons la dernière mouture du rapport du CCWG. Et, bien sûr, pourvu qu'il passe par l'accord des *mandatory organizations*, des organisations mandataires, si vous voulez. Et aussi, après, bon, ils vont faire le rapport et le passer au *board* qui, lui, de son côté, va le passer à la NTIA.

Je peux vous dire que nous avons déjà des commentaires qui ne sont pas favorables, de la part du *board*. Ce qui constitue un réel problème parce que le *board* doit être – on doit avoir quelque chose qui serait accessible par le *board* parce que la NTIA nous a dit clairement l'autre fois qu'elle n'est pas prête à recevoir deux rapports et qu'elle ne va pas faire l'arbitre entre deux rapports. Elle veut recevoir un seul rapport. Tout le monde est d'accord. Et si on n'arrive pas à trouver un accord commun avec le *board*, eh bien, la transition aurait peu de chances de se faire. Mais je pense que pendant ces quatre semaines, nous allons résoudre beaucoup de problèmes et arriver à quelque chose qui serait, je l'espère, acceptable par tout le monde. Bien sûr, je peux parler des détails, mais Aziz va me tuer après. Je ne peux pas donc aller dans le détail des points, mais ce que je peux vous dire, c'est que – vous vous rappelez pendant le [peu clair], je vous ai encouragé à aller voir si – on a essayé de faire des choses faciles, aller recommandation par

recommandation et faire des choses simples, des phrases simples de manière à ce que tout le monde comprenne — et les détails sont là, dans les annexes et tout —, de manière à ce qu'on ait les commentaires de gens qui n'ont pas travaillé dans le groupe. Et on a eu beaucoup de commentaires dans cette occasion, et je pense que c'est une phase très positive. Maintenant, il faudrait qu'on finisse l'évaluation et l'inventaire puis voir le moyen — comment on peut trouver le moyen de satisfaire la plupart de ces commentaires pour que notre rapport soit acceptable pour tout le monde. Donc, je vais arrêter là, Aziz.

Aziz?

AZIZ HILALI : Allô? Oui. Merci, Tijani. Vous m'entendez?

TIJANI BEN JEMAA : Oui.

AZIZ HILALI : Vous m'entendez là?

TIJANI BEN JEMAA : Oui, oui.

AZIZ HILALI : Oui. Merci. Tous les regards sont vers vous en ce moment et on attend que vous arriviez à une conclusion et une attente un peu globale. Merci beaucoup.

De toute façon, s'il y a des gens qui ont des questions à poser, ils peuvent toujours l'adresser soit par mail, soit entrer carrément à un webinaire, comme on l'a fait juste avant Dublin.

On va passer très rapidement, s'il te plaît Tijani – ou Wafa, un de vous –, en deux-trois minutes pas plus, sur les demandes de budget pour l'année fiscale 2016-2017. Qui veut prendre la parole pour parler de ça?

WAFDA DAHMANI : Oui.

AZIZ HILALI : Oui, Wafa.

À toi la parole.

WAFDA DAHMANI : Oui, c'est Wafa qui parle. Je peux dire deux mots. Après, Tijani pourra donner plus de détails. En fait, en ce qui concerne les demandes additionnelles du budget, c'est la date du 15 décembre. C'est la date du commencement des demandes additionnelles du budget pour les communautés SOs et ACs. En ce qui concerne notre communauté, le *timeline* de ces demandes détaillées dans la – je pense que – voilà, vous avez partagé les *timelines* des demandes budgétaires. Normalement – ce qui a été décidé autrefois, c'était d'envoyer la note que tous les

représentants, de chaque région, envoient à leur RALO cette fiche de détails. Je pense que Dave a envoyé pour notre communauté – le 25 décembre, si je ne me trompe pas. Je suppose que notre AFRALO a reçu cette note. Et peut-être Tijani, s’il a quelque chose à ajouter...

AZIZ HILALI :

Oui. Merci, Wafa.

Tijani, justement, à toi la parole. Et est-ce que tu peux nous dire aussi – puisqu’on a eu une petite réunion à trois sur ça, est-ce que tu peux nous dire un peu ce qu’AFRALO peut demander comme budget?

TIJANI BEN JEMAA :

Oui. Merci beaucoup, Aziz. D’abord, je vais dire que ces demandes additionnelles de budget annuel, c’était sur l’année fiscale et non pas l’année calendaire. L’année fiscale, c’est du 1^{er} juillet au 30 juin. Donc, quand on dit « année fiscale 2017 », on veut dire du 1^{er} juillet 2016 au 30 juin 2017.

Deuxième point essentiel, il y a un lien que je vais mettre tout de suite sur le chat où il y a la page Wiki qui concerne ces demandes additionnelles. Et je vous demande la vérité et de vous dire – ah, ça y est, c’est fait : il y a quelqu’un qui l’a mise,

Wafa DAHMANI :

Oui, c’est fait. Oui.

TIJANI BEN JEMAA :

Donc – oui. Donc, dans cette page, il y a les conditions, les critères qu'ALAC a hérité pour cette année concernant ces demandes additionnelles. Il est important de vous dire qu'Aziz doit envoyer, au plus tard le 22 janvier, toutes les demandes de l'Afrique, c'est-à-dire que chaque ALS ou chaque personne d'AFRALO qui veut faire une demande additionnelle, elle doit le faire bien avant le 22, au moins une semaine avant, comme ça Aziz et le leadership auraient le temps d'analyser cette demande et de voir s'il y a des imperfections qui reviennent vers la personne qui a émis cette demande pour qu'elle le corrige. Autrement, s'il l'envoie comme ça, elle ne sera pas recevable. Donc, il faudrait qu'une semaine avant, c'est-à-dire – si on remet le 22, c'est-à-dire, je dirais... combien...? Le 14, le 14 janvier. Il faudrait qu'Aziz reçoive au plus tard le 14 janvier toutes les demandes de toutes les ALS de toutes les personnes d'AFRALO. Alors, AFRALO aussi va faire des demandes. Et on va faire premièrement une demande concernant une assemblée générale l'année prochaine, au mois de juin. Puisque l'année dernière, on a fait cette demande et elle nous a été refusée, on nous a promis de le faire l'année prochaine, c'est-à-dire cette année-ci. Donc, on va refaire cette demande et normalement, nous l'avons dans la poche. Théoriquement.

Deuxièmement, pourquoi faire cette assemblée générale? C'est d'abord pour faire l'assemblée générale face à face et deuxièmement, pour faire un programme de *capacity building* qui j'espère cette fois-ci va être plus fructueux, avec l'expérience de Dakar, avec l'expérience de tout ce qu'on a fait avant. Maintenant, je crois qu'on va pouvoir faire quelque chose qui serait plus utile et plus... comment dire... plus agréable aussi.

Deuxièmement, nous allons faire une demande aussi pour faire un *workshop* à l'IGF 2016. Voilà. Ce sont les deux demandes qu'AFRALO va faire cette année.

Aziz, à toi la parole.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Tijani. Avis à tout le monde : ceux qui veulent – je vous demande de l'envoyer s'il vous plaît assez tôt pour qu'on puisse l'intégrer.

Effectivement, nous allons demander un budget aussi pour l'assemblée générale puisqu'on n'en a pas eu à Marrakech.

Maintenant, on passe au point suivant. Je vais donc – je préfère, puisqu'il ne nous reste plus que 15 minutes, sauter les points sur l'IGF. Je voulais vous faire un petit rapport sur notre participation, Tijani et moi, à l'IGF du Brésil, mais comme on n'aura pas le temps, comme les points suivants sont prioritaires, nous allons donc passer au point sujets pour discussions. Et nous allons passer tout de suite au *showcase* d'AFRALO qui aura lieu à Marrakech.

Je voudrais tous vous informer que nous sommes en train de travailler durement sur ce point et qu'il y aurait une exhibition assez importante avec une présence importante. Je ne peux pas vous dire plus, mais il y aura des petites surprises. Donc, nous sommes en train de travailler là-dessus. Et ce que je demande au *staff*, c'est d'organiser rapidement – à Gisella, d'organiser rapidement une réunion des comités d'organisation. Donc, je vous rappelle, il y a au moins une dizaine de personnes, il y a

Tijani, Barrack, Remmy, Daniel, Sarah, Michel, Abdeljalil, Dave, Mohamed, Beran et Seun. Donc, je vous demande qu'on fasse une réunion dès la semaine prochaine ou la semaine d'après, si c'est possible.

Je voudrais aussi – si vous avez des questions sur ce point, je vous rappelle juste que le programme, il s'agit donc de faire une – comme Tijani, c'est lui qui est chargé de ce point – c'est de monter une petite vidéo dans laquelle il y aurait des témoignages des leaders des différents ALS, que nous allons projeter durant le *showcase*. Et ce serait donc des témoignages sur ce que — Fadi, comme vous le savez, ça va être un peu sa dernière réunion, donc ça va être un peu un certain hommage pour lui puisque c'était quelqu'un qui a apporté beaucoup de choses pour l'Afrique. Et donc, nous allons demander aux leaders des ALS s'ils veulent faire un témoignage sur leur relation avec Fadi et surtout l'impact que le mandat de Fadi, et Fadi en tant que personne, a eu sur leur pays, leur communauté ou sur l'Afrique de manière générale.

Et puis, nous allons avoir – j'ai eu la confirmation de la présence du ministre, du régulateur. Et nous allons faire comme d'habitude : nous allons ouvrir le *showcase* par quelques mots de bienvenue du président d'ALAC, de Fadi Chehadé, de Steve Crocker et ensuite, nous allons passer à un petit moment avec une animation, avec de la musique locale, africaine, et nous allons essayer d'avoir encore quelque chose d'innovant puisque comme vous le savez, l'AFRALO, en tant que RALO représentant l'Afrique, a toujours été plénière et a toujours été innovatrice dans ce domaine-là.

Est-ce que vous avez des questions sur ce point avant de passer au point suivant?

S'il n'y a pas de questions, je vous propose qu'on passe au point sur – le deuxième. Il s'agit, donc – comme on avait fait chaque fois que la réunion de l'ICANN a eu lieu en Afrique, on a commencé il y a deux ans à produire une sorte de brochure d'AFRALO avec une carte de visite ou une fiche pour chaque ALS, et que nous essayons de mettre à jour chaque fois. Comme vous le savez, sur les deux dernières années, on a eu presque une dizaine de nouvelles ALS. Et donc, nous voulons organiser cette tâche. Et je pense qu'on a chargé Barrack de ça.

Est-ce que, Bartrack, tu es là? Est-ce que tu peux nous parler de ce que tu vas faire sur cette activité-là?

Barrack, à toi la parole.

BARRACK OTIENO :

Merci. Bien, nous sommes en train de préparer le dépliant. Nous avons déjà un dépliant que nous vous montrons sur l'écran. Nous avons aussi notre carte de visite pour AFRALO. Nous devons maintenant envoyer cela et avoir votre opinion pour le mois de février. Je voudrais en profiter pour vous inviter à faire des commentaires. Et c'est important aussi de savoir que vos suggestions – notre idée était de garder la page 1 et la page 2 avec toutes les informations sur ALAC, et notre intention était d'essayer de faire tout le matériel de communication sur ALAC et donc mettre ces informations sur la page 1. Et dans la page 2, garder ces graphiques, le graphique actuel, mais ajouter la photo

d'AFRALO, mettre la photo d'AFRALO et présenter la région d'AFRALO, AFRALO en tant que région.

Je voudrais inviter donc tout le monde à regarder et à faire des commentaires. Si vous avez des choses à dire sur cette brochure, envoyez-nous vos commentaires. Et nous avons jusqu'au 11 février, dernier délai, pour modifier cela.

AZIZ HILALI : Merci, Barrack. Ce que je vois devant moi...

INTERPRÈTE : Aziz, il y a Seun qui demande la parole. Excusez-moi.

AZIZ HILALI : D'accord, je vais lui donner la parole.

Alors, je disais, le dépliant que nous voyons là, sur Adobe Connect, c'est le dépliant de l'ALAC. Moi, je parlais d'un petit bouquin que nous élaborons, dans lequel il y a une page pour chaque ALS. Et dans chaque page, on a les noms des ALS, sa mission, les coordonnées de ses leaders et l'objectif de la mission de chaque ALS. Donc, ce travail a été déjà fait à Dublin. Il a aussi été réalisé dans d'autres réunions. Et ce document-là, c'est un document qui contient une quarantaine de pages, et je vous demande si on peut le mettre à jour. Et pour cela, il faut envoyer chaque page pour chaque ALS lui demandant de la mettre à jour pour en faire ensuite un bouquin. Mais le dépliant AFRALO, effectivement, ça, on l'a déjà; il constitue de le mettre à jour.

Je donnerais donc la parole à Barrack.

Il y a Tijani et Seun qui demande la parole.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Il y a Michel aussi qui demande la parole.

AZIZ HILALI : C'est ce que je viens de dire.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Non, t'as dit « Seun ». Je ne suis pas connecté.

AZIZ HILALI : Ah! Alors, Tijani, ensuite – OK. Il y a Tijani, ensuite Seun, et ensuite Michel.

Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Aziz. C'est Tijani qui parle.

Bien sûr qu'il faut mettre à jour les dépliants. Il est grand temps qu'on le fasse. Je pense qu'il faut une refonte de – une bonne refonte et il ne faut pas juste faire une petite toilette comme ça. En tous cas, je me pencherai sérieusement sur la question avec vous. Je vous aiderai. Je t'aiderai, Barrack, puisque c'est ton travail à toi. Il faudrait que tu me

renvoies [peu clair], comme ça je peux m'inspirer un petit peu et te donner mon point de vue.

Concernant maintenant les parties ou... comment on appelle ça... pour chaque ALS, je crois que c'est une chose importante, même si cette fois-ci on ne va pas faire une version imprimée, ce sera une version électronique. Il faudrait que l'on ait ce petit *booklet*, comme on l'avait fait à Dakar et comme on l'avait fait à Durban. Donc, chaque fois qu'on se réunit dans la région d'Afrique, on le fait. Chaque fois qu'on fait un *showcase* africain, on le fait. Et on va le refaire en 2016, juin 2016 – non, en 2017, juin 2017, quand on va se réunir en Afrique aussi.

Il y a aussi la carte, la carte de visite, je crois qu'elle est importante aussi à faire. On peut s'inspirer de ce qu'APRALO avait fait lors de la réunion, je crois, de Singapour. Et ce travail-là, comme a dit Barrack, doit être fini au début du mois de février. Donc, il y a beaucoup de travail sur la planche et le temps est trop court.

Donc, je prie tout le monde de participer à ce travail. C'est un travail important. Il faudrait que chacun d'entre nous regarde la feuille propre, la feuille de son ALS, qu'il l'ait mise à jour et l'envoie à Barrack le plus tôt possible. Et aussi, regarder le dépliant et donner des avis là-dessus. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI :

Merci, Tijani.

Seun.

au sein d'ALAC. J'aimerais bien qu'Aziz nous dise ce que l'on va faire à Marrakech dans le domaine de la sensibilisation. Merci. J'ai fini.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Seun.

Alors, je réponds à Seun avant de donner la parole à Michel.

Alors, pour la première question concernant les *fact sheets* qu'on a déjà faits – Silvia, s'il te plaît, est-ce que tu peux mettre sur l'Adobe Connect le lien vers le document que nous avons déjà produit, dans lequel il y a une fiche pour chaque ALS. On a déjà fait ça, Ariel l'a fait. On a déjà réalisé deux fois le document – Tijani va en parler –, il est sur le Wiki, et on peut vous envoyer le lien. Vous pouvez, chacun, retrouver les informations concernant son ALS. C'est un bouquin que nous avons produit et que nous avons mis sous format électronique sur le Wiki. Ce sont ces documents-là que je vais envoyer, moi, personnellement, à Barrack pour – en format Word, pour le mettre à jour.

Je vois que Daniel – il y a certaines personnes, comme Daniel, qui se sont proposées pour aider Barrack dans cette tâche. Et donc, je le remercie. Et je demande s'il y a des personnes qui veulent se joindre à Barrack pour qu'on puisse avoir ces documents. Ils sont très intéressants parce que ça nous permet aussi de savoir chaque ALS, ce qu'elle devient, quelles sont ses activités locales, etc. Donc, voilà.

Donc, pour répondre à la deuxième question de Seun, effectivement, nous en avons parlé, un programme de sensibilisation que nous allons faire pour des organisations non gouvernementales, que nous allons

inviter, de la région, de Tunisie, de [peu clair], d'Algérie et du Maroc pour pouvoir les inciter ou les encourager à devenir des ALS. Donc, nous avons constitué un budget, et nous sommes en train de travailler avec le personnel de l'ICANN pour avoir une réponse définitive pour avoir déjà l'accord de leur voyage. Lorsqu'on aura ce voyage, je pense que c'est Tijani qui va être chargé – si, maintenant, Seun ou d'autres personnes veulent se joindre à Tijani pour préparer cette formation de capacités, que nous allons faire pour Marrakech... Je vous remercie à l'avance si vous voulez le faire. Voilà. Ça, c'est donc les questions pour Seun.

Maintenant, je donne la parole à Michel.

MICHEL TCHONANG :

Merci beaucoup, Aziz. Bonjour ou bonsoir à tout le monde. Je me réjouis déjà parce que nos prédécesseurs se sont préoccupés de l'importance du répertoire des ALS. Donc, je ne vais pas m'attarder là-dessus.

Ma petite contribution, tout de suite et très rapidement, c'est au niveau du prospectus. Je pense qu'il serait souhaitable qu'au moment – qu'à l'endroit où on a représenté la carte de l'Afrique, qu'on puisse retrouver les pays, de manière à essayer de localiser, ne serait-ce qu'en nombre, les pays au sein desquels se trouvent des ALS. Ça peut constituer une source de motivation.

Ma deuxième suggestion, c'est au niveau du point « Contact ». Il faudrait que l'on choisisse : soit on met le point « Contact » à la première page — comme je l'ai dit, mais qu'on le mette peut-être avec un numéro de téléphone —, soit à la fin de la page. Ceci favorise

l'aération à même la personne qui va avoir le prospectus, de savoir où appeler en cas de besoin.

Je pense aussi que Barrack a répondu à la question parce que – au niveau de la photo, j'avais vu plutôt une photo d'ALAC et je me posais la question à savoir si nous étions en train de faire le travail qui concernait AFRALO ou bien ALAC de manière globale. Voilà. Voilà ce que je voulais dire. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci, Michel. Effectivement, c'est ce que j'ai dit à Barrack : c'est un dépliant que je vois – de l'ALAC. Nous, on va faire un dépliant purement AFRALO. Et concernant l'idée que tu as avancée, moi, je trouve que c'est une très très bonne idée. Et je lance là un appel aux membres d'AFRALO qui sont présents avec nous, qui se connaissent un petit peu : si quelqu'un se porte volontaire, de préparer une petite carte d'Afrique. Si c'est quelqu'un qui souhaite le faire, je lui envoie la liste des ALS avec les pays et qu'il nous fasse une carte avec la position de chaque ALS sur une carte. C'est une excellente idée, qu'on pourrait mettre par la suite sur le Wiki d'AFRALO. Donc, voici un appel que je lance aussi au *staff*. Si, parmi le *staff* – Ariel n'est pas avec nous. Ariel, elle est efficace, donc... Donc, je lance aussi un appel à Ariel, si elle peut nous faire cette petite tâche en mettant sur la carte de l'Afrique les différentes ALS des pays.

Dernier point – Tijani, oui, rapidement s'il te plaît. À toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Aziz. Si tu parles d'une carte avec les ALS dessus, ben il y en a une qui était sur le *booklet* qu'on avait fait à Durban. Donc, tu as la carte...

AZIZ HILALI : Mais ça...

TIJANI BEN JEMAA : ... et...

AZIZ HILALI : Excuse-moi de te couper, Tijani. Oui, ça, c'est...

TIJANI BEN JEMAA : Oui?

AZIZ HILALI : Oui, excuse-moi de te couper. Ça, c'est moi qui l'ai fait, mais elle est très mal faite. Elle est très mal faite. Moi, je parle de la carte avec – par exemple, si vous allez sur le site de l'ISOC, ils ont préparé sur la carte du monde des petites flèches, et quand vous cliquez sur la flèche, sur le pays, vous avez une sorte de commentaire qui vous dit le nom du chapitre, les responsables, la mission, etc. Sans cliquer : juste quand vous faites bouger la souris, vous avez quelques informations déjà sur l'ALS. C'est ce que je demande, si quelqu'un peut le faire. Je demande donc à Silvia, au *staff*, de demander si Ariel pourrait – aurait la gentillesse de nous faire ça si aucun membre d'AFRALO ne le propose. Voilà.

Je pense – on a déjà six minutes de retard. Est-ce qu’il y a d’autres points? Une dernière intervention?

Barrack, est-ce que tu veux prendre la parole?

INTERPRÈTE : Il vous écrit sur le chat, hein? Il a dit non.

AZIZ HILALI : OK.

Est-ce qu’il y a d’autres interventions?

Bien. Je vous remercie beaucoup, tous, pour votre présence. Merci au *staff*. Merci à Camila et Claire pour l’interprétation...

INTERPRÈTE : Aziz, pardon.

AZIZ HILALI : Oui?

INTERPRÈTE : Il y a quelqu’un sur le canal anglais qui demande la parole. Je ne sais pas qui c’est...

AZIZ HILALI : Oui, c’est Nkem. Allez-y. Donnez-lui la parole. Nkem, oui.

Excusez-moi, je l'avais oublié.

INTERPRÈTE : Aziz, je pense que la question est — s'il y a un plan de comment approcher les médias.

AZIZ HILALI : Je n'ai pas compris. Pour quel sujet?

INTERPRÈTE : Laissez-moi lui demander. Attendez.

Au sujet du *showcase* de Marrakech. Elle demande comment on peut impliquer la presse.

AZIZ HILALI : Oui, on peut impliquer la presse – hein?

INTERPRÈTE : On entend de la musique. OK, ça y est...

AZIZ HILALI : C'est bon?

INTERPRÈTE : Oui, c'est bon. Merci, Aziz.

AZIZ HILALI : Alors, réponse : oui, on peut – la presse – il y aura la presse locale. Et puis, comme vous le savez, il y a toujours la présence de la presse – certaines presses spécialisées qui suivent les informations – les changements au niveau de l'ICANN qui seront présents. Et comme je vous l'ai dit, la soirée africaine, AFRALO *showcase*, ce sera une grande soirée où il y aura une présence très importante, que ce soit de la part des participants de l'ICANN, que ce soit de la presse et que ce soit aussi au niveau des hauts responsables locaux. Et éventuellement, il y aura d'autres ministres puisque la soirée AFRALO *showcase* aura lieu le soir même où il y aura la réunion de haut niveau du ministre du GAC. Et donc, on va inviter aussi des ministres africains, européens et d'autres, qui vont être présents le lundi après-midi et lors de la soirée AFRALO *showcase*, qui aura lieu presque juste après la réunion. Donc, on aura ces ministres qui seront présents sur place.

C'est bon, Camila?

INTERPRÈTE : Oui, c'est bon. Merci.

AZIZ HILALI : Alors, merci à vous tous. Donc, on va arrêter la réunion ici. Je vous remercie pour votre présence et je vous donne rendez-vous le mois prochain. Merci à toute l'équipe : Silvia, Gisella et Yeşim Nazlar – que je ne connais pas. Et merci à Camila et Claire.

Au revoir à tous et bonne soirée.

GISELLA GRUBER :

Merci à tous et à toutes. Passez une excellente soirée À très bientôt.

Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]